

Ah ! si l'on avait prié St-Antoine de Padoue, le juge Choquet n'aurait pas été si sévère, bien sûr, et n'aurait pas dit au coupable : " Je considère votre crime pis (le savant juge a dû dire *pire*) que le meurtre." Cela signifie que la potence pourrait seule faire expier convenablement un pareil forfait.

Oui, si St-Antoine de Padoue avait été mêlé à l'affaire il n'aurait pas manqué d'accomplir un nouveau miracle ; et si le coupable était bien avisé, il ne manquerait pas de l'invoquer en lui promettant quelque menue monnaie. Que diraient les mécréants si le voleur d'hosties sortait indemne de cette aventure ? Pourrait-il nier la puissance thaumaturgique du célèbre franciscain ? Non, certes. Et nous-mêmes, qui avons une foi difficile à entraîner, nous n'hésiterions pas à reconnaître le savoir-faire du saint le plus occupé de la chrétienté, surtout ce miracle venant après celui que *La Croix* de Paris, du 2 juin, nous rapporte. C'est un fidèle à St-Antoine qui écrit au directeur du pieux organe en lui adressant un peu du vil métal qui fait notre damnation, mais qui sert aux prêtres à nous en épargner les horreurs.

Nous citons :

" J'avais égaré un parapluie auquel je tenais beaucoup. Je le fis chercher durant deux jours sans résultat. On me reprocha alors de ne pas avoir invoqué Saint-Antoine. Je répondit : " Maintenant la cause est désespérée, Saint-Antoine est en effet le seul recours qui me reste.

" Je demandai aussitôt à un religieux de célébrer dès le lendemain une messe en l'honneur de Saint-Antoine à mon intention, et je voulus acquitter l'honoraire tout de suite.

" Le soir même, mon parapluie m'était rapporté à l'hôtel où j'étais descendu."

Pas de commentaires. Rien de ce que nous pourrions dire ne saurait ajouter à la gloire du grand St-Antoine.

Qu'il soit béni à jamais !

P. S.—Eumène, le voleur d'hosties, a été condamné à six ans de travaux forcés.

LE NATIONALISME

Le élections municipales et sénatoriales viennent d'avoir l'éclat et la portée d'une manifestation plébiscitaire. Il est impossible de se méprendre sur la signification de cette protestation vibrante de la France entière contre cette politique dissolvante et césarienne d'un ministre à la fois burlesque et intolérant, dont le programme de défense républicaine s'alliait mal à ses tendances tyranniques, et ses actes d'injustice et de basse vengeance, et qui terrorisant la France républicaine, préparait avec soin le lit de la dictature.